

Oyem/Santé/Journée mondiale de lutte contre le Sida

Le gouverneur lance une campagne de dépistages gratuits

PME  
Oyem/Gabon

A l'instar des autres pays de la planète, le Gabon a commémoré, le 1er décembre dernier, la 30e Journée mondiale de lutte contre le Sida sous le thème (mondial) : "Connaître son statut sérologique", alors que le thème national était : "Jeune, se faire dépister, c'est protéger son avenir". A Oyem, les manifestations relatives à cette journée ont été célébrées en différé. D'abord, avec le discours radiodiffusé du gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Joël Ogouma, le 4 décembre, suivi, le lendemain, du lancement de la campagne de dépistages gratuits, pendant un mois, au Centre d'actions sanitaires et sociales d'Oyem (Casso) et au Centre de traitement ambulatoire (CTA) du chef-lieu du Septentrion. Le gouverneur, accompagné du secrétaire général de province, François Biyogo Bi Engouang, du premier maire-adjoint de la commune d'Oyem, Emmanuel Obame Ondo et du directeur régional (Woleu-Ntem-Ogooué-Ivindo) de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Hans Olivier Nyoundou, a pu toucher du doigt, l'engouement suscité par cette campagne auprès des populations d'Oyem. Occasion pour Joël Ogouma et sa suite, de s'imprégner des conditions de travail des personnels soignants des deux sites,



Photo : PME

Une phase de dépistage...



Photo : PME

... et d'analyse des résultats.



Photo : PME

Le gouverneur Joël Ogouma visitant les sites.



Photo : PME

Le gouverneur au sortir de sa visite au CTA.

pour mener à bien cette campagne de dépistage auprès des volontaires, composés dans leur majorité des élèves des lycées et collèges. Le gouverneur s'est dit très impressionné par la qualité des équipements de pointe, trouvés aussi bien au Casso (propriété de la CNSS), qu'au CTA et au service de laboratoire, ainsi qu'à la banque du sang du Centre hospitalier régional

d'Oyem (CHRO). Pour cette 30e Journée mondiale contre le Sida, les populations ont été invitées à se faire dépister pour connaître leur statut sérologique. Car, « le Gabon enregistre 2000 décès chaque année et près de 51 000 personnes vivent avec le VIH, soit 2,8% de la population générale », a regretté le gouverneur. L'enquête démographique et de santé

du Gabon (EDSG), menée en 2012, révèle que les jeunes de 10 à 25 constituent la tranche de la population la plus touchée. A en croire cette étude, les adolescents de 15 à 19 sont les plus porteurs de la pandémie, avec une prévalence de 1,5% chez les filles et de 0,4% chez les garçons. S'agissant de la tranche d'âge de 20 à 24 ans, les filles enregistrent un taux

de 3,5% et 0,5% chez les garçons, alors que la prévalence nationale se chiffre à 4,2%. Il ressort que la province du Woleu-Ntem est la plus infectée, avec une séroprévalence de 7,2%, et la ville d'Oyem occupe la quatrième position avec une prévalence de 6,2%. « Il va sans dire que ces statistiques interpellent notre sens de responsabilité et nous imposent de prendre

un élan, d'adopter une nouvelle attitude, de multiplier les stratégies de sensibilisation dans les établissements scolaires avec l'implication des parents à travers le conseil, le dépistage et l'éducation sexuelle, afin d'inverser la courbe du taux de mortalité, de celle de la contamination et de celle de la lourde propagation du VIH/Sida dans notre pays », a exhorté Joël Ogouma.

Bitam/Religion/Fin des travaux de l'Union chrétienne des femmes de l'Église évangélique du Gabon (UCFEEG)

Les femmes invitées à propager la Bonne nouvelle

SSB  
Bitam/Gabon

Pendant trois jours, les femmes des 29 paroisses de la région synodale du Ntem se sont retrouvées à Bile-Ossi, pour débattre de la bonne marche de ce mouvement ecclésiastique dans leur localité. Mais au-delà, recommandation leur a été faite de s'identifier à la femme samaritaine que Jésus rencontra au puits.

Photo : Servais Sonde BATAIA



Les participants...



Photo : Servais Sonde BATAIA

... au sortir du culte qui a réuni de nombreux fidèles de l'UCFEEG.

LE temple de la paroisse de Bile-Ossi s'est avéré étroit pour contenir les nombreux fidèles venus des 29 paroisses que compte la région synodale du Ntem, lors du culte de clôture de l'assemblée régionale d'ouverture de l'année ecclésiastique de l'Union chrétienne des femmes de l'Église évangélique du Gabon (UCFEEG) du Ntem,

tenu du 23 au 25 novembre 2018. En sus de la lecture du procès-verbal ayant sanctionné les travaux, divers intervenants se sont succédé sur la chaire. Entre autres : le pasteur responsable de la paroisse

de Bile-Ossi, Daniel Mvono Edou, la présidente régionale du Ntem, Yvonne Angue Obiang, le secrétaire exécutif chargé des œuvres de l'Église évangélique du Gabon, Alain Assoumou Ekiki et, naturellement, le président régional du Ntem

par intérim, Dieudonné Edou Eto'o. Dans sa prédication du jour, le pasteur Alain Assoumou a appelé les femmes membres de l'UCFEEG à être celles qui partagent et propagent la Bonne nouvelle de l'Évan-

gile aux autres. En s'inspirant de la femme samaritaine que Jésus a rencontrée au puits, et qui est partie annoncer la Bonne nouvelle à tout le village et invité tout le monde à aller voir le Messie. Signalons que la paroisse

de Melep a été choisie pour abriter l'assemblée de fermeture de l'année en cours. La paroisse de Nkok-Ebe, quant à elle, abritera l'organisation de l'assemblée d'ouverture de l'année ecclésiastique 2019-2020 en novembre 2019.